

CJL
RCL

Abstracts/Résumés

Evaluational reactions to spoken French and English in Montreal: Does mother tongue really matter?

Elke Laur, Montreal, Canada

Abstract

Montreal became famous in socio-psychological and sociolinguistic circles half a century ago, when a group of researchers—Lambert, Hodgson, Gardner, and Fillenbaum— invented a new methodology to measure speech evaluations *indirectly*. They came up with an innovative technique, called *matched guise*, which allows researchers to access subjects' reactions without asking for their opinions directly or doing extensive field work. In 2004, another matched guise study of the evaluational reactions of Montrealers added new aspects to the original methodological design in order to test some of its limits. The fundamental methodological difference was to include members of different language groups in a representative sample of the population of Montreal so that multivariate analysis could determine the extent to which belonging to a specific linguistic group could actually account for reactions to spoken language. This analysis reveals that some earlier interpretations should be realigned.

Keywords: linguistic attitudes, linguistic perceptions, Montreal, matched guise, speech evaluation

Résumé

Montréal est devenu célèbre dans le monde de la psychologie sociale et de la sociolinguistique lorsque, il y a un demi-siècle, un groupe de chercheurs—Lambert, Hodgson, Gardner et Fillenbaum— a inventé une nouvelle méthodologie capable de mesurer *indirectement* des évaluations linguistiques. Cette technique innovatrice, appelée technique du locuteur masqué (ou *faux-couple*), permet aux chercheurs d'accéder aux évaluations sans poser des questions directement et sans se livrer à des terrains ethnographiques complexes. En 2004, une autre étude utilisant la technique du locuteur masqué a exploité de nouveaux aspects dans l'approche méthodologique initiale afin de tester certaines de ses limites. La différence fondamentale consistait en l'inclusion de plusieurs groupes linguistiques dans un échantillon représentatif de la population de Montréal pour que des analyses multivariées puissent déterminer à quel degré l'appartenance à un groupe linguistique spécifique peut effectivement expliquer les évaluations linguistiques. Cette analyse indique que certaines interprétations antérieures devraient être réajustées.

Mots-clés : attitudes linguistiques, perceptions linguistiques, Montréal, faux-couple, locuteur masqué, évaluation linguistique

***L'utilisation du français et de l'anglais dans l'espace privé et dans
l'espace public montréalais :
Une tentative de synthèse***

Marc Termote, Université de Montréal

Résumé

L'objectif principal de cet article est de proposer une synthèse des principales données qui permettent d'évaluer le degré d'utilisation du français et de l'anglais à Montréal, ainsi que de dégager les principaux déterminants du comportement linguistique dans l'espace privé et public montréalais. Quelques implications politiques des résultats obtenus sont également discutées.

Mots-clés : comportement linguistique, langue française, langue anglaise, Montréal, espace privé, espace public, politique linguistique

Abstract

This article's main objective is to propose a synthesis of the large amount of data measuring the use of French and English in the Montreal region, and to analyse the main determinants of linguistic behaviour in Montreal's private and public space. A brief discussion of the policy implications to be derived from the results of this analysis is also presented.

Keywords: language behaviour, French, English, Montreal, private space, public space, language policy

Ethnic divergence in Montreal English

Charles Boberg, McGill University

Abstract

This article reports on a study of ethnic variation in the phonetics of Montreal English. The speech of 93 native speakers of Montreal English from three ethnic groups, British-Irish, Italian and Jewish, was recorded and subjected to acoustic analysis. Several statistically significant differences among the ethnic groups were identified. The present paper undertakes an apparent-time analysis of these differences, to see whether they are getting smaller over time, as might be expected under the assumption that post-immigrant generations gradually assimilate to the linguistic and cultural patterns of their adopted homelands. While Jewish Montrealers show some signs of convergence with the British-origin standard, Italians — especially young Italian men — appear to be diverging from that model. It is suggested that the unusual persistence and even intensification of ethno-phonetic variation in English-speaking Montreal reflects both the residential and social self-segregation of its ethnic communities and the local dominance of French.

Keywords: Canadian English, Montreal English, sociophonetics, ethnolects, vowel shifts

Résumé

Cet article présente les résultats d'une étude portant sur la variation ethnique dans la prononciation en anglais montréalais. Les résultats proviennent de l'analyse acoustique d'entrevues réalisées auprès de 93 locuteurs natifs de l'anglais montréalais et d'origine britanno-irlandaise, italienne ou juive. L'analyse fait ressortir des différences statistiques significatives entre les trois groupes. L'article propose une analyse en temps apparent de ces différences, l'objectif principal étant de vérifier si ces dernières s'amenuisent avec le temps, ce qui signifierait que les immigrants des 2^e et 3^e générations adoptent progressivement les pratiques linguistiques et culturelles de leur société d'accueil. Alors que les Montréalais d'origine juive montrent certaines tendances à la convergence vers le standard d'origine britannique, les Montréalais d'origine italienne — et parmi eux surtout les jeunes hommes — affichent une tendance contraire. Nous attribuons ces résultats à deux facteurs, la ségrégation résidentielle et sociale des communautés ethniques montréalaises et la domination locale du français.

Mots-clés : anglais canadien, anglais montréalais, sociophonétique, ethnolectes, changements vocaliques

Manifestations phonétiques de la dynamique des attributions ethnolinguistiques à Montréal

Hélène Blondeau, University of Florida
Michael Friesner, University of Pennsylvania

Résumé

On catégorise souvent les Montréalais en trois groupes distincts : anglophones, francophones et allophones. Pourtant, à l'intérieur de ces groupes, on retrouve des individus dont les parcours sont complexes, ce qui se reflète dans leurs pratiques langagières. Notre intérêt porte sur la relation entre ces pratiques et les attributions ethnolinguistiques des locuteurs. Nous ciblons ici deux groupes de francophones : ceux issus de familles hispanophones établies au Québec depuis une ou deux générations et ceux issus de familles francophones qui ont des contacts répétés avec la culture anglophone. Après avoir résumé les résultats d'un test de perceptions, dans lequel on a demandé d'identifier l'appartenance ethnolinguistique de locuteurs de plusieurs origines s'exprimant en français, nous analysons l'usage de variables sociophonétiques reflétant l'influence du français, de l'espagnol ou de l'anglais. L'analyse indique que la variation phonétique découle de l'orientation sociosymbolique des locuteurs ainsi que de certains autres facteurs sociodémographiques se rattachant à la construction identitaire en relation avec l'ethnicité.

Mots-clés : sociolinguistique, immigration, ethnicité, sociophonétique, identité, français, anglais, espagnol, répertoire linguistique

Abstract

Montrealers are often categorized into three distinct groups: Anglophones, Francophones, and Allophones. However, within these groups there are individuals whose trajectories are complex, as reflected, for example, in their linguistic practices. Our interest lies in the relationship between these complex practices and the ethnolinguistic attributions of the speakers. We concentrate on two groups of Francophones: those from Spanish-speaking families who have been in Quebec for one or two generations and those from Francophone families who have frequent English-speaking contacts. After summarizing the results of a perception test, in which Francophones from Quebec were asked to identify the ethnolinguistic affiliation of speakers of various origins based on short clips of their French, we analyze the usage of sociophonetic variables reflecting the influence of French, Spanish, or English. The analysis indicates that phonetic variation stems from speakers' sociosymbolic orientation, as well as certain other sociodemographic factors linked to identity construction as it relates to ethnicity.

Keywords: sociolinguistics, immigration, ethnicity, sociophonetics, identity, French, English, Spanish, linguistic repertoire

***Les Québécois perçoivent-ils le français montréalais comme une variété topolectale distincte?
Résultats d'une analyse perceptuelle exploratoire***

Wim Remysen, Université de Sherbrooke
Centre d'analyse et de traitement informatique du français québécois

Résumé

En raison de sa position comme centre socioéconomique et culturel du Québec, la région métropolitaine de Montréal joue un rôle important dans la dynamique sociolinguistique de la province dans son ensemble. Certains changements survenus dans le français parlé au Québec au cours de son histoire, par exemple, seraient d'abord apparus dans la région montréalaise, pour ensuite se diffuser dans d'autres régions de la province. Ce scénario suppose que les Québécois perçoivent certains marqueurs dialectaux, les associent — ne fût-ce que de façon inconsciente — au français montréalais, et leur attribuent certaines valeurs sociales propices à leur adoption. Dans cet article, nous présentons les résultats d'une étude perceptuelle exploratoire ayant pour but d'évaluer cette hypothèse. L'étude, qui s'inscrit dans une recherche consacrée à la prononciation des voyelles nasales en français montréalais, porte plus précisément sur la perception de la nasale /ã/.

Mots-clés : sociolinguistique, dialectologie perceptuelle, changement linguistique, français de Montréal, voyelles nasales, marqueur dialectal

Abstract

Given its status as the social, economic, and cultural center of Quebec, the metropolitan area of Montreal plays a rather important role with respect to the sociolinguistic dynamics of the province as a whole. For instance, certain changes that have affected Quebec French over time are believed to have appeared in Montreal before having spread to other regions of the province. Such a scenario entails that Quebecers perceive certain linguistic features as being part of Montreal French — sometimes without even being aware of it — and that these dialect markers take on social values that are prone to their further diffusion. This article aims to look further into this hypothesis by presenting the results of an exploratory dialect identification task. The perceptual test is part of a research program whose scope is to study the distribution of nasal vowels in Montreal French in general and that of the nasal vowel /ã/ in particular.

Keywords: sociolinguistics, perceptual dialectology, linguistic change, Montreal French, nasal vowels, dialect marker

**Hybridité et variation dans les SMS:
Le corpus Texto4Science et l'oralité en français montréalais**

Hélène Blondeau, University of Florida
Mireille Tremblay et Patrick Drouin, Université de Montréal

Résumé

Cet article présente une analyse d'un corpus montréalais de messages textes envoyés par téléphone cellulaire (tiré du corpus Texto4Science) et considère le rapport qu'entretiennent les textos avec l'oralité et avec le code écrit. Notre étude se penche sur deux variables morphosyntaxiques affichant une variation sociostylistique importante en français montréalais : les alternances *nous/nous autres* et *on/nous*. La comparaison de ces deux variables dans un corpus de textos et dans des corpus oraux montre que les textos se rapprochent considérablement de l'oral bien qu'ils n'en soient pas un reflet parfait. Relevant en partie du code oral, les textos sont novateurs au sens où ils peuvent transgresser les normes orthographiques. Dans l'ensemble, on pourrait caractériser l'hybridité des messages textes ainsi : un respect général du double code (oral et orthographique) combiné à la possibilité de transgressions occasionnelles (marques de formalité associées à l'expression écrite et marques d'oralité dans la transposition orthographique).

Mots-clés : SMS/texto, communication médiatisée par ordinateur, pronoms, français québécois, oralité

Abstract

This article presents an analysis of a Montreal French corpus of text messages and considers the link between text messaging, and both spoken and written language. This corpus is part of a larger corpus of text messages sent by mobile phone (Texto4Science). Our study focuses on two morphosyntactic variables for which an important sociostylistic variation has been reported in Montreal French: the alternation between the strong pronouns *nous/nous autres* "we/us" (as non clitics), and between the subject clitics *on/nous* "we". Their comparison in the text messages corpus and in spoken corpora shows that while text messages tend to approximate spoken language, they are not a perfect reflection of it. Generally, the hybridity of text messages can be conceived in the following manner: text messages obey a double standard (spoken and orthographic) and allow for occasional transgressions (formal markers associated with the written language and nonstandard spelling reflecting the spoken language).

Keywords: text message, computer-mediated communication, pronouns, Québec French, orality